

1 - Fontaine Raynoard

Sur la place de la Rouguière se dresse l'imposante et magnifique "***Fontaine Raynoard***"

Nous devons cette fontaine à Mr Raynoard Amable Toussaint (orthographié Raynouard jusqu'à la récente restauration de la fontaine en 2005), né à Barjols le 6 septembre 1831 et mort à Toulon le 26 février 1903. Ancien directeur des Ecoles Municipales et ancien professeur de lycée, il légua à la commune de Barjols la somme de 10 000 F pour la construction d'une fontaine monumentale sur la place de la Rouguière à condition qu'elle porte son nom.

C'est en 1906 que Jules Récubert (1874-1949), célèbre sculpteur barjolais, présenta un projet que le Conseil Municipal adopta le 20 mars 1906. L'oeuvre fut achevée en 1906 ou 1907. Elle se composait d'une statue représentant un faune se prélassant dans une conque où l'eau ruisselait abondamment au milieu d'un feuillage finement sculpté. Cet ensemble supporté par une colonne entourée d'un grand bassin circulaire alimenté par des jets d'eau et ceinturé par des rosiers bordant un parterre fleuri. L'artiste, nous le supposons, a voulu fêter dans son oeuvre l'abondance de l'eau à Barjols.

Hélas, peu à peu les dépôts calcaires ont recouvert le faune. Le gel et le dégel ont effrité la pierre trop tendre. On dût tailler le bloc devenu informe pour lui donner une apparence plus attrayante. La main de l'homme a donc taillé le dépôt formé par le calcaire contenu dans l'eau et lui a donné cette forme. D'ailleurs de temps en temps la taille est obligatoire afin qu'il ne devienne trop volumineux et ainsi lui assure un équilibre.

Il semblerait que la première fontaine qu'il y eut à cet endroit fut construite à la suite d'une décision du Conseil Municipal du 30 juin 1833 et reconstruite par décision du même organisme du 30 juin 1844.



Fontaine Raynoard (après taille du calcaire à gauche)

2 - Fontaine du Pont d'Or

En bas de la place de la Rouguière, dans le coin gauche, la discrète "**Fontaine du Pont d'Or**". En 1784, il existait déjà une fontaine. Elle a dû être réparée selon le rapport descriptif des réparations à faire à la petite fontaine, au bas de la grande place en date du 8 mars 1790. Il y eut une pétition, à la suite de laquelle les habitants du quartier du Pont d'Or construisirent, à leurs frais, une nouvelle fontaine en se servant des pierres de l'ancienne.

C'est pour cette raison que la date de 1784 a été gravée sur la pierre. Elle fut construite en face de l'ancienne gendarmerie qui va être remplacée par une accueillante auberge appelée "l'hôtel du Pont d'Or". Cela se passait en 1841. Lors de la délibération du Conseil Municipal du 18 mai 1841, il a été demandé qu'il soit construit en dessous de la dite fontaine et sur la départementale n° 6 de Barjols à Saint Maximin, un bassin alimenté par un tuyau d'eau destiné à l'abreuvement des chevaux et autres bêtes de somme et à côté un lavoir public.

Le 2 janvier 1864, le Préfet ayant donné l'autorisation d'exhausser le bassin de cette fontaine, en raison de la rectification de la route, il se trouvait en contre-bas, le Conseil Municipal vota les travaux le 7 août 1864.

Cette fontaine se présente donc actuellement au bas de la place de la Rouguière avec deux jets sortant de deux têtes écornées. Le bassin et le lavoir de l'autre côté de la fontaine, c'est-à-dire

sur la route, n'existent plus. Seul reste un petit bassin dans lequel coule un filet d'eau et un magnifique dessin de Barjols sur une céramique. Ce dessin a été offert par la Manufacture du Fauvery de Barjols au syndicat d'Initiative le 8 août 1989.



Fontaine côté place de la Rouguière

Bassin côté route

3 - Fontaine de la Rouguière

Vers le milieu de la place, sur le côté gauche en regardant le monument "Bidouré", se trouve la "**Fontaine de la Rouguière**", autrefois dénommée la **fontaine de l'Ecole** car l'ancienne école primaire de garçons se situait en face. C'est une vieille fontaine en pierre de Cassis très lisse, qui a été rétablie et restaurée en mai 1978. Elle est notamment très appréciée par les boulomanes qui, l'été, viennent s'y désaltérer.



Fontaine de la Rougrière

4 - Fontaine du Boeuf :

En haut de la place de la Rougrière, après avoir admiré le monument "Bidouré" et passé le jardin d'enfants, en arrivant sur la place Martin-Ferdinand, vous découvrez la "***Fontaine du Boeuf***" et ses deux lavoirs. On l'appelle ainsi en raison de la Grande Fête de Saint Marcel, car on y fait boire le boeuf pour la dernière fois avant de l'amener à l'abattoir. Par ailleurs, jusqu'en 1910, l'eau de cette fontaine était utilisée pour bénir les animaux lors de la Saint-Eloi

Cette dernière avait été construite à cet endroit en raison de la proximité d'une grande auberge, car il était nécessaire d'abreuver les diverses montures et, les jours de foire, les nombreux animaux amenés pour y être vendus. De cette auberge il reste deux grandes remises que l'on peut observer.

C'est l'une des plus belles fontaines de Barjols : au centre un pilier en forme de quille est surmonté d'une conque d'où partent deux petits filets d'eau qui s'écoulent dans un bassin hexagonal. Au dessus une seconde conque, plus petite, est dominée par un jet d'eau.

Cette fontaine existait avant 1842 et le 5 mai 1843 le Conseil Municipal adopta le projet de construire deux lavoirs.



Fontaine du Bœuf et ses 2 lavoirs

5 – Fontaine et lavoir de la Burlière :

Prenez sur la droite le boulevard Grisolle et descendez jusqu'au niveau de l'Office de Tourisme et de la Maison Régionale de l'Eau

Nous pouvons préciser que cette fontaine s'appelle ainsi car ce quartier était dénommé "quartier de la Burlière" et le nom de Burlière vient sans doute du fait qu'il devait y avoir une blanchisserie (on blanchissait le linge dans l'ancien temps) et une blanchisserie s'appelait une "burlière".

Depuis 1801 il y avait déjà une fontaine. En effet, en 1801 (An IX) il est décidé que l'Autel de la Patrie sera placé dessous de la muraille de la grande cour de l'Hospice civil (présentement le bâtiment de la Maison Régionale de l'Eau et de la Médiathèque) et servira en même temps de fontaine. L'inauguration eut lieu le 25 Messidor An IX. Le 13 avril 1843 le Sous-Préfet de Brignoles donna son accord pour construire, au quartier de la Burlière, deux fontaines en remplacement de celle qui existait et de deux lavoirs. Mais à la suite d'une pétition du 1er juillet 1843 le projet n'a pas abouti. A la place, une autre fontaine fut construite selon le devis du 15 juin 1844. Cette fontaine correspond à celle actuelle avec ses quatre têtes en marbre qui représentent les quatre saisons; elles sont similaires, mais plus petites que celles de la fontaine des Quatre Saisons sur la place Ledru-Rollin.

Dans le prolongement, à quelques mètres, s'abrite sous une voûte qui sert de support aux escaliers montant de chaque côté vers la cour de la Maison Régionale de l'Eau, un lavoir. Celui-ci a été mis en place en 1861 à la suite d'une décision du Conseil Municipal du 6 novembre 1859; sa construction nécessita le déplacement de la fontaine de la Burlière qui se trouvait à toucher les escaliers.



Fontaine de la Burlière



Lavoir de la Burlière

6 – Fontaines et lavoirs de l'Hospice

En gravissant l'escalier, vous arrivez dans une cour et là, à gauche contre le bâtiment (la "Salle d'Asile" construit en 1850/1851 et servi jusqu'en 1975 d'Ecole Maternelle puis de Foyer aux Sapeurs Pompiers et enfin, actuellement, abrite une salle d'exposition), se trouvent les deux ***Fontaines de l'Hospice***. L'eau sort de chacune par la bouche d'une tête en fonte. Ces fontaines ont été rénovées et mises en service en février 1982.

Face à la cour, un bâtiment qui était, jadis, l'Hospice puis en 1971, devint "Patrimoine Communal". Depuis la Municipalité l'a restauré et abrite actuellement la Maison Régionale de l'Eau et la Médiathèque au rez-de-chaussée.

Sur la droite du bâtiment, placé sous une voûte, vous découvrez l'ancien "Lavoir Public de l'Hospice", avec la particularité de posséder une bouilloire. Fermé par une grille, cet ensemble était, autrefois, loué la journée.

En sortant de la cour et en prenant sur la gauche, après le cinéma (autrefois la chapelle de l'Hospice), vous pouvez suivre un petit passage et au fond, à droite, vous apercevez le Lavoir des Pestiférés. Placé autrefois derrière l'Hospice dans une cour ouverte, il servait pour laver et sécher le linge des pestiférés ou celui d'autres personnes ayant des maladies contagieuses



Fontaines de l'Hospice

Lavoir public de l'Hospice

7 - Fontaine et le Lavoir des Audiffren

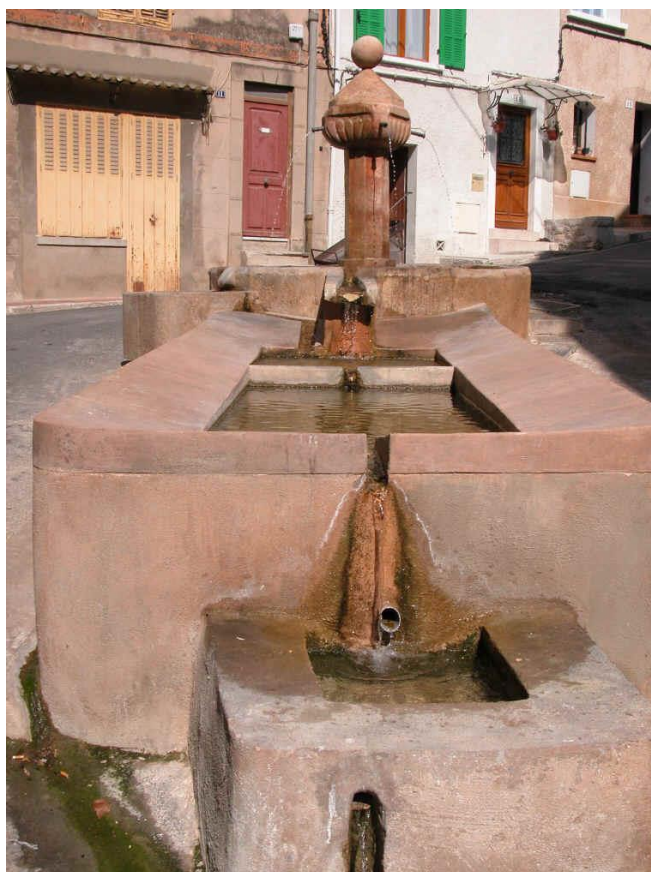
En montant la rue du Barri, vous rencontrerez au coin de la rue des Audiffren, à droite la "**Fontaine et le Lavoir des Audiffren**". Ancien juge de paix, Mr Audiffren décéda à Naples en 1808 et fit de nombreux dons à la commune et à l'Hospice.



Fontaine et lavoir des Audiffren

8 - Fontaine Saint Jean

Si vous descendez la rue des Audiffren et si vous prenez à droite la rue Frédéric Mistral, vous trouverez à l'intersection de cette rue et la rue du Portail des Fainéants, une petite place occupée par une fontaine rustique accompagnée de son lavoir : c'est la **Fontaine Saint Jean**. Elle se compose d'une colonne surmontée d'une boule en pierre et entourée d'un bassin circulaire. L'eau qui y coule par deux tuyaux alimente un lavoir suivi de son rinçoir et d'un petit bassin utilisé pour y laver des pièces à frotter.



Fontaine et lavoir St Jean

10 - Fontaine du Monument aux Morts 1914-1918

Remontez la rue Frédéric Mistral jusqu'à la rue des Audiffren, puis redescendez sur la droite, vous débouchez sur la place Victor Hugo et vous apercevez la "**Fontaine du Monument aux Morts 1914-1918**". L'eau y coule dans une vasque dont la sur-verse remplit un bassin situé au dessous.

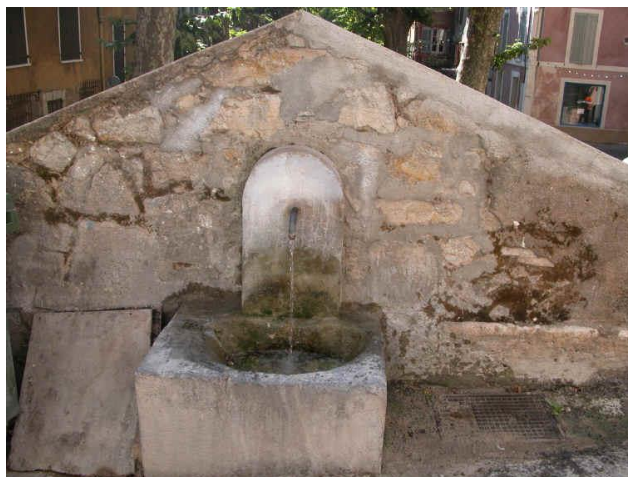
Cette fontaine existait déjà lorsque Récubert, sculpteur barjolais, décida en 1922, de tailler de chaque côté l'un des plus beaux monuments aux morts de France. Sur un bas-relief coupé en son milieu par la fontaine, on peut reconnaître en habits de poilus avec casque, musette, bidon et fusil, des Barjolais disparus dans l'effroyable cataclysme. L'artiste, qui les connaissait bien, les a faits ressemblants dans leurs attitudes favorites. C'est d'ailleurs cette particularité certainement unique, qui fait la valeur de ce monument devant lequel s'étend un parterre fleuri séparé du reste de la place, par une grille.



Fontaine du Monument aux Morts

9 - Fontaine des Martyrs

Derrière la fontaine du monument aux morts, vous découvrez la "**Fontaine des Martyrs**" très simple, utilisée à de multiples usages par les habitants du quartier.



Fontaine des Martyrs

11 - La Fontaine du Champignon

En descendant à l'ombre des magnifiques platanes vers la place Capitaine Vincens, communément appelée place de la Mairie (car elle s'y trouve), vous apercevez la fontaine la

plus connue : "**le Champignon**". Celle-ci nécessite de temps en temps, comme la fontaine Raynoard sur la place de la Rouguière, la taille du dépôt de calcaire.

Cette fontaine dont ne connaît pas la forme originale mais probablement composée de deux vasques, une petite au sommet et une plus grande au-dessous. Jadis elle était précédée d'un lavoir qui a été démoli il n'y a pas tellement longtemps puisqu'on le voit sur certaines photos.

En 1894 Philibert Gardon, célèbre fabricant de cartes à jouer, sollicita l'autorisation de capter les eaux pour le lavage de ses foulons.



Fontaine du Champignon

12 - Fontaine Capitaine Vincens

Au bas de la place Capitaine Vincens, vous trouverez la "**Fontaine Capitaine Vincens**" avec son magnifique lavoir recouvert d'un toit de vieilles tuiles. Ce capitaine fut un valeureux combattant barjolais mort pendant la « Grande Guerre ».



Fontaine du Capitaine Vincens

13 - Fontaine de l'Espoir

Traversez la place Eugène Payan et prenez la rue du Moulin pour descendre sur la place du Huit Mai. Sur la droite de cette place vous pouvez observer le moulin à huile avec son pressoir.

Au fond d'une petite cour vous apercevez la fontaine de ***l'Espoir*** entourée d'un carrelage vert clair. Pourquoi cette dénomination ? Pour venir en aide sur la recherche de la mucoviscidose (Téléthon 2000), une journée a été organisée à Barjols, au cours de laquelle une "vente" de carreaux vert clair a été effectuée. Le produit de cette vente a été remis à la Fondation de la recherche sur la mucoviscidose et les carreaux ont permis la restauration de cette vieille fontaine.



Fontaine de l'Espoir

14 - Fontaine des Limaces

En haut, sur la droite, en remontant de la place du Huit Mai, vous apercevez la magnifique et la plus récente (1993) ***Fontaine des Limaces***, appelée également la ***fontaine des Escargots*** car il y avait jadis à cet endroit une petite fontaine recouverte d'une plaque de fonte sous laquelle se réfugiaient de nombreux escargots.



Fontaine des Limaces

15 - Fontaine de la Cour

Prenez sur la droite la rue Auguste Guyon. A l'intersection avec la rue Clastre, vous remontez sur la gauche jusqu'à la place de la Cour où vous trouverez la "***Fontaine de la Cour***", avec son lavoir. C'est un des lieux les plus visités avec la Fontaine du Champignon. Dans le pays il est dit qu'elle est "un piège à peintre" en raison de son "environnement" et notamment son majestueux platane.

En effet, de nombreux artistes ont succombé à son charme. C'était le sujet favori de Jean Quinson, peintre à ses heures, qui se rendit célèbre à Paris grâce à sa bouillabaisse. A signaler son bassin octogonal fait de blocs de pierre assemblés à l'ancienne manière par des ferrures.

Cette fontaine se trouvait à proximité du siège de la Justice royale établie en 1322 par le comte de Provence. Ce quartier était au Moyen Age le centre du village : on y trouvait alors la prison et les magasins de la dîme.



Fontaine de la Cour

16 - Fontaine des Augustins

Sur votre droite, vous descendez la rue des Augustins jusqu'à l'intersection avec la rue Auguste Guyon où vous rencontrez une petite et discrète place autrefois appelée place des Augustins. Sur cette place, aujourd'hui privée, se dresse la "**Fontaine des Augustins**", construite en briques rouges et le 17 mars 1901, le Conseil Municipal, décida, pour cette fontaine, l'établissement d'une conque.

Face à la fontaine, vous pouvez admirer la belle Porte de la résidence des Marquis de Pontevès.



Fontaine des Augustins

17 - Fontaine des Religieuses

Continuez à descendre la rue des Augustins et vous rencontrez, sur votre droite, la rue des Religieuses. Après avoir passé sous la porte des Externes, vous arrivez sur l'ancienne route de

Brignoles et environ cinquante mètres plus bas sur votre droite vous apercevez la "**Fontaine des Religieuses**", précédée d'un lavoir. La proximité du couvent des Ursulines lui donna son nom. Jadis elle s'appelait "fontaine d'Or" car son eau ne tarissait jamais puisqu'elle était la plus basse de Barjols.



Fontaine et lavoir des Religieuses

18 - Fontaine des Pompiers

Remontez ensuite la vieille route de Brignoles et à l'intersection avec la rue Pierre Curie, vous avez la caserne des pompiers et à l'intérieur "la **Fontaine des Pompiers**".



Fontaine des Pompiers

19 - Fontaine des 4 Saisons

Retournez vers le centre de Barjols en prenant la rue de la République et sur votre droite vous trouverez la place Ledru-Rollin. Sur celle-ci vous apercevez la "**Fontaine des 4 Saisons**", ou la **Fontaine des Larrons**, avec son lavoir recouvert, jadis, d'un toit de vieilles tuiles.

Cette place a eu plusieurs noms : d'abord place de Saint Marcel, car c'est sur cette place que se trouve la maison de St Marcel. On l'a appelée aussi place de la Halle.

Enfin on l'appelle place des Quatre Saisons parce que les quatre têtes qui décorent la fontaine, avec chacune un bec verseur, sont ornées de façon à évoquer les différentes saisons : les fleurs pour le printemps, le blé pour l'été, les raisins pour l'automne et une tête emmitouflée pour l'hiver ; cette même présentation, mais en plus petit, se retrouve sur la *fontaine de la Burlière* située sur le boulevard Grisolle en face de la Maison Régionale de l'Eau



Fontaine et lavoir des Quatre Saisons

20 - Fontaine de la Place de l'Eglise

En continuant la rue de la République, vous trouverez sur votre gauche la place Emile Zola (ex place de l'Eglise) et la "*Fontaine de la Place de l'Eglise*". Il s'agit d'une fontaine rustique avec une conque de chaque côté.

Voici son histoire : en 1857, il est envisagé de niveler la place, d'enlever la fontaine qui s'y trouvait et d'en mettre une autre. Ces travaux furent achevés en 1863. Mais le 4 novembre 1866, le Conseil Municipal étudia une pétition sollicitant que cette fontaine (monumentale paraît-il), qui se trouvait au milieu de la place, soit enlevée. Il fut décidé d'en construire une autre, plus petite, à un autre endroit. C'est celle que vous voyez aujourd'hui et qui fut édifiée en 1867, date qui est gravée sur la pierre.



Fontaine de la Place de l'Eglise

28 - Fontaine du Piquet

Face à la place Emile Zola, vous trouverez la rue du Réal. A l'intersection avec la rue du Château, sur votre gauche en montant, vous apercevez la **fontaine du Piquet**. Cette dénomination vient du nom de la première partie de la rue du Réal, appelée autrefois la rue "Le Piquet". Cette fontaine et le lavoir sont encastrés sous des voûtes en pierres placées sous un chemin.



Fontaine et lavoir du Piquet

21 - Chutes du Réal

La rue du Réal vous conduit au plus vieux quartier de Barjols (XII siècle), c'est-à-dire au Réal; ce mot signifie en provençal "Ruisseau": dans le Petit Robert, Réal signifie "Royal". Pourquoi le plus ancien quartier de Barjols s'appelle-t-il le Réal ?...Est-ce le Réal, le ruisseau qui a toujours alimenté en eau cette partie du village ?...ou est-ce le "chemin royal" qui montait au château. Comme toutes les bourgades provençales de cette époque, les habitants recherchaient

avant tout la sécurité et le besoin de se regrouper autour du château et de l'église. Les masures se construisaient, accrochées aux pentes du château seigneurial où les villageois pouvaient se réfugier en cas d'attaque.

Ce quartier a été entièrement restauré en 1988 et c'est probablement le plus bel endroit de Barjols et des environs. A l'intersection de la rue du Réal avec la rue du Château, vous pouvez admirer les magnifiques chutes d'eau "*Chutes du Réal*".

Ces deux cours d'eau, Le Fauvery et le Ruisseau des Ecrevisses qui descendent du versant méridional du coteau démontrent une fois de plus le passé industriel de ce village



Chutes du Réal

22 - Roue à aubes du Réal

En restant dans le quartier et en montant quelques marches sur la gauche, vous aboutirez à la "*Roue à aubes du Réal*". Dans le dictionnaire historique de Provence du début du siècle dernier, on pouvait relever : "...le Biez dit ruisseau des Ecrevisses traverse le village et met en mouvement un grand nombre d'engins, notamment un moulin à papier qui daterait de 1620. Le pays a 19 moulins à tan, 24 tanneries, 3 belles papeteries, une blanchisserie, un moulin à foulon et une fabrique de cartes".

Une roue ancienne a d'ailleurs été découverte, et serait, aux dires des anciens, une roue utilisée autrefois dans la technique artisanale des moulins à papier. Cette roue a été fort judicieusement reconstituée et fonctionne en bonne place sur le site du Réal.



Roue à aubes du Réal

23 - Fontaine de la Porte Rouge

En continuant de monter la rue du Réal, vous trouverez plus haut, à l'intersection avec la rue de la Porte Rouge, la "***Fontaine de la Porte Rouge***" et son lavoir. C'est une fontaine double comprenant un bec avec un robinet du côté gauche et un bec alimentant une fontaine.



Fontaine et lavoir de la Porte Rouge

24 - Fontaine du Réal

Toujours en montant la rue du Réal, au croisement avec la rue du Four Neuf, vous apercevez la rustique "***Fontaine du Réal***" et son lavoir.



Fontaine du Réal

25 - Fontaine Saint-Marc

Après avoir monté entièrement la rue du Réal, vous arrivez au **quartier de Saint Nicolas**. Sur votre gauche vous prenez le chemin de Saint Nicolas, puis de nouveau à gauche la rue du Château d'eau. Vous arrivez ainsi au **quartier de Saint Marc**. A l'intersection avec le chemin de Saint Marc, sur la gauche, après l'***Oratoire de St Marc*** vous apercevez la "***Fontaine Saint Marc***" et son lavoir. Sa construction a été décidée à la suite d'une pétition étudiée au cours d'une session du Conseil Municipal du 4 août 1856.



Fontaine et lavoir St Marc

26 - Fontaine Pré de Foire

En revenant sur vos pas, pour rejoindre la route de Draguignan vous redescendez vers Barjols-centre jusqu'à l'intersection avec la route de Manosque. A cet endroit vous apercevez la "***Fontaine Pré de Foire***". C'est le 12 août 1849 que le Conseil Municipal décida sa construction : il y avait autrefois une petite fontaine avec margelle en pierres que le gel avait fait éclater. Elle fut remplacée en 1966 par une belle et vaste fontaine en pierre de Rognes.



Fontaine du Pré de Foire

27 - Fontaine de l'Abattoir

En continuant de descendre la route de Draguignan vers Barjols-centre, immédiatement après le virage, sur votre droite, vous prenez le chemin qui mène vers l'abattoir. A 50 m, sur votre gauche vous voyez la "***Fontaine de l'Abattoir***". Cette fontaine, construite sous la municipalité Richaud, était alimentée autrefois, par un canal qui coulait par intermittence. Cachée sous des décombres, elle fut redécouverte en 1977 et restaurée en 1978. On l'alimenta par l'eau courante de ville qui avait été installée à l'abattoir l'année précédente en vue de la mise à mort du boeuf de la Grande Saint Marcel.



Fontaine de l'Abattoir